

longues et pendantes. Sa robe est à poils courts, comme chez le *pointer* anglais, ou à poils longs, comme chez le *setter* ; elle est généralement blanche, avec taches noires ou brunes, irrégulières.

Un Braque bien dressé est toujours admirable dans l'accomplissement de son devoir. Voyez-le, le nez au vent, cherchant à droite et à gauche ; il s'arrête de temps en temps et regarde son maître, qui, par un signe, lui indique de quel côté il doit aller. Tout-à-coup il s'arrête ferme, immobile comme une statue, ou marche en rampant, avec la plus grande légèreté ; ses yeux percent les broussailles ; enfin il tombe *en arrêt* : et alors ses regards se portent d'un objet fixe qu'il contemple à son maître, et de celui-ci à l'objet. Le chasseur peut en ce moment se préparer à faire feu ; il y a là à coup sûr un gibier.

“ Ce matin, dit poétiquement Diezel, la rosée était froide, abondante ; et le lièvre, mouillé à la suite de ses courses nocturnes, s'est mis autant que possible en position de ressentir la bienfaisante chaleur des premiers rayons du soleil. Il est à peine entré dans le champ de betteraves, il est au gîte sur la bordure et prêt à partir en terrain découvert, sur un chaume..... il est déjà mort ! Comment pourrait-il échapper ? son arrêt n'est-il pas écrit dans la pose calme, aisée, naturelle de celui dont le plomb va le foudroyer ? son chien, un beau Braque, solide à l'arrêt, si expressif dans sa pose, lui a, à n'en pas douter, indiqué un lièvre ; à lui le reste.”

Il est des Braques, les plus intelligents et les mieux dressés, qui, étant en arrêt, et ne pouvant voir leur maître, à travers le bois ou les grandes herbes, s'éloignent doucement, vont le chercher, l'amènent, et se remettent en arrêt pour lui indiquer où est la victime.

Le plus difficile à obtenir d'eux est qu'ils ne se précipitent pas sur le gibier que le plomb vient d'abattre, et qu'étant *en arrêt* devant un gibier, ils ne se laissent pas distraire et entraîner par un autre passant inopinément devant eux. Cette violence que l'animal se fait à lui-même est vraiment admirable. Car l'art n'a pas détruit la nature.